

La croissance de l'économie canadienne pendant la majeure partie de la période est imputable surtout aux industries manufacturières et, en particulier, aux industries manufacturières productrices de biens durables (tableau 21.11). L'augmentation rapide de la production de biens durables est due avant tout aux florissantes industries de l'automobile et des pièces de véhicule automobile. Une interruption marquée de la forte tendance à la hausse dans la production automobile est apparue au début de 1966 et a persisté jusqu'au dernier trimestre de 1966. Elle est généralement attribuée aux variations de la conjoncture économique en Amérique du Nord, et plus particulièrement au resserrement du crédit en 1966 et à la hausse des prix, sans oublier la préoccupation des consommateurs au sujet de la sécurité automobile. Depuis 1968, la production a été touchée, directement ou indirectement, par des grèves ou des pénuries de pièces, et en 1970, elle a sensiblement régressé en raison de la baisse des dépenses de consommation, accentuée par les effets de la grève des travailleurs de l'automobile durant la dernière partie de l'année. Une forte reprise survenue au début de 1971 a porté le niveau pour l'année nettement au-delà de celui de 1969. Malgré certaines influences défavorables, cette industrie a réalisé de nouveaux gains en 1972, 1973 et 1974, mais moins considérables. Il s'est produit une interruption en 1972 lorsqu'un grand producteur a modifié sa chaîne de montage. La production a été touchée en 1973 par des grèves dans deux grandes sociétés et en 1974 par une baisse de la demande de biens durables de la part des consommateurs. La demande canadienne d'automobiles s'est maintenue en dépit de certaines pénuries et de la hausse du prix de l'essence; les ventes des marchands de véhicules automobiles ont fortement augmenté en 1973, mais en 1974 leur croissance a été faible.

L'évolution de l'industrie de la construction a été particulièrement remarquable. Au milieu des années 60, il y a eu d'importantes injections de capitaux industriels, soit pour mettre sur pied des installations supplémentaires, soit pour accroître la capacité. Parmi les industries qui venaient en tête figurent celles des produits du charbon et du pétrole, des produits chimiques, des pâtes et papiers et de l'énergie électrique. Les dépenses d'équipement social, notamment en ce qui concerne les hôpitaux et les établissements d'enseignement, ont également progressé. Les travaux commémoratifs du Centenaire du Canada et d'Expo 67 ont apporté un autre stimulant. Cependant, depuis 1967, la production de ce secteur a ralenti par suite du resserrement des conditions monétaires, de la hausse des coûts, de la décision prise à la mi-69 de différer les provisions relatives au coût de capital pour les projets d'immeubles commerciaux dans certaines régions, ainsi que des grèves de 1969, 1970, 1972 et 1974. La construction résidentielle est en général l'un des secteurs les plus inconstants de l'économie. Les facteurs démographiques pertinents ont indiqué l'existence d'une forte demande de logements. Toutefois, des conditions d'offre moins favorables, comme par exemple la rareté des fonds hypothécaires et la hausse des taux d'intérêt et des coûts de construction, ont eu de temps à autre des répercussions négatives sur la construction résidentielle, en particulier en 1966, au deuxième semestre de 1969 et au premier semestre de 1970. Les grèves de 1970, et dans une moindre mesure celles de 1972, ont aggravé la situation. Cependant, une quantité croissante de fonds hypothécaires privés et publics est devenue disponible à partir du deuxième semestre de 1970 jusqu'au milieu de 1974. Cette impulsion a contribué à maintenir la croissance dans la construction et dans d'autres secteurs de l'économie en 1971, 1972 et 1973. En 1974, cependant, l'industrie de la construction a régressé, en particulier dans le secteur résidentiel, et cette baisse a contribué pour une bonne part à l'affaiblissement du produit intérieur réel.

Le groupe des services socio-culturels, commerciaux et personnels a progressé de façon assez constante au cours de la dernière décennie; généralement insensible aux fluctuations à court terme, il a été de ce fait l'un des piliers de l'économie. Venaient en tête depuis 1968 santé et bien-être, services aux cadres d'entreprise et services divers. En 1970 et 1974, le taux d'accroissement de la production dans ce groupe a dépassé le taux d'accroissement de la production globale de l'économie.

En résumé, l'ensemble de la production a fortement augmenté depuis la fin de 1970. Au niveau des agrégats, la demande intérieure s'est raffermie. La demande extérieure a été également très forte de 1971 à 1973, haussant ainsi le volume des exportations de marchandises. En 1974, toutefois, les exportations ont accusé une baisse, attribuable à la réduction des exportations de produits alimentaires, pétrole, bois d'œuvre et pièces d'automobile. En 1974, les industries de services expliquaient la plus grande part de la variation du produit intérieur réel agrégé, les principaux mouvements ayant été enregistrés